

Notes de Jules Simon sur les conséquences du travail des femmes

Numéro d'inventaire : 2018.3.552

Auteur(s) : Jules Simon

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1892

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre noire

Description : Deux feuillets arrachés d'un carnet, numérotés 5 et 6. Il y avait 5 feuillets in-8 à l'origine. Le N° 6 est signé par Jules Simon.

Mesures : hauteur : 18,3 cm ; largeur : 12,2 cm

Notes : Reprise du texte du catalogue de vente : Sur le travail des femmes. En 1890, la France a perdu 81.572 habitants. C'est conforme à une tendance dont les statisticiens et les moralistes cherchent les causes et que Simon attribue, pour une grande part, au travail des femmes. "Dans les villes industrielles où la femme est transformée en ouvrier, elle disparaît, comme femme, de la société humaine. Elle reste toute la journée, quelquefois une partie de la nuit, et même dans certains cas, la nuit toute entière séparée de sa famille. La dissolution presque complète de la famille est la conséquence de cet absentéisme. Le mari va chercher ailleurs le bien être que sa femme, occupée comme lui, retenue comme lui loin du foyer, ne peut pas lui procurer. Les enfants sont élevés loin de leur mère dans la crèche et dans l'asile, s'il y en a, et, s'il n'y en a pas, dans la rue". Simon, qui a publié il y a plus de trente ans L'Ouvrière, publie avec son fils médecin La Femme du XXe siècle, où il continue de plaider la cause des femmes et de la famille. Il énumère les menaces à leur bien-être : laïcisation, divorce, diminution du nombre des mariages, augmentation des décès infantiles, et surtout, durée de travail excessive. "Nous demandons à grands cris à l'industrie, non pas de nous rendre la femme, mais de nous la rendre tous les jours pour une heure. Cette heure là sauvera peut-être la patrie et l'humanité. Elle sauvera des existences par centaines de mille, et sera plus efficace et plus précieuse encore pour le relèvement des mœurs et des caractères". La fin de son texte évoque l'intérêt du travail domestique des femmes pour la famille.

Mots-clés : Protection de la famille, de la mère et de l'enfant

Historique : Provenance: Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

6.° repose sur une erreur manifeste. Le travail domes-
tique de l'épouse et de la mère, concentré en quelques
heures, est plus profitable pour la famille, même au
point de vue de l'argent, que ne le serait la même heure
passée devant le métier. C'est un calcul que recommandem
tous les jours, les disciples de Le Day, et ~~il faut~~ ^{il faut} y en
ajoute à le rendement du journal de dépenses par le père
au cabaret, et la déperdition de forces qu'il y subit. Que
demandons nous au Parlement ? 8.° Écoutez la nature, qui
place l'enfant dans les bras et sur le sein de sa
mère. Guériz, si vous.

~~5 / mars, 1867~~ ~~à l'Assemblée nationale~~ ~~le 10 mars 1890~~ ~~pour le~~
~~membre des~~ ~~ministres~~ ~~députés~~ ~~de plus en plus~~ ~~la~~
constitution, la suppose officielle, ou bien à l'encre de nos
part, puisque nous n'avons encore que le résumé,
constate que la diminution des mariages est une
cause de la diminution du mariage. L'ajout sur le chapeau
que c'est aussi une des causes de l'augmentation des décès,
en tout particulièrement des décès infantiles. Nous deman-
dons à grands cris à l'industrie, non pas de nous rendre
la femme, mais de nous la rendre tous les jours pour une
heure. Cette heure-là sauvera peut-être la patrie et l'
humanité. Elle sauvera des existences par centaines,
de mille, et sera plus efficace et plus précieuse encore
pour le relèvement des mœurs et des caractères. ~~Toute~~ La
limitation du travail des femmes existe en Angleterre; elle
sera certainement accueillie par tous les peuples, nos voisins
ou nos concurrents; notre chambre des députés l'a votée; le Sé-
nat lui-même l'a votée en première lecture. Il faut
espérer qu'il ne se déjugera pas.

On nous dit que nous allons ruiner les ouvriers,
car en diminuant leur journée, on diminue l'autant leur
salaire. Une parcelle rabou graine, bien peu de chose, com-
pare aux puissantes rabou, que nous pourrions indiger. Elle